

tonnes métriques (77.7 millions de tonnes) de 1976 se compare favorablement à la moyenne et représente une forte amélioration par rapport à 1975, 68 millions de tonnes métriques (66.9 millions de tonnes), et à 1974, 61.1 millions de tonnes métriques (60.1 millions de tonnes). En 1974, les produits miniers représentaient environ 52 p. cent des marchandises dont le transport s'est fait par la Voie maritime; le reste comprenait les produits agricoles (30 p. cent) et les biens manufacturés (16.8 p. cent). De Thunder Bay où se trouve la plupart des silos terminus, on expédie des quantités importantes de céréales de l'Ouest canadien vers les marchés mondiaux en passant par les Grands lacs et la Voie maritime. Dans le Nord-Ouest canadien, la *Northern Transportation Company Limited* utilise une flottille de remorqueurs et de chalands ainsi que des bateaux côtiers et des aéroglisseurs sur le fleuve Mackenzie et dans l'Ouest de l'Arctique. La quantité de marchandises transportée est passée de 92 500 tonnes métriques (91 000 tonnes) en 1954 à 342 000 tonnes métriques (337 000 tonnes) en 1974. Cette voie maritime a joué un rôle primordial dans l'exploration pétrolière de l'Arctique et du sub-Arctique et elle jouera un rôle permanent dans la mise en valeur de la région du Mackenzie et du Nord canadien.

Depuis les débuts de l'exploitation forestière au Canada, les cours d'eau et les lacs ont constitué un important réseau de transport entre les forêts et les usines. A certaines occasions, l'économie de certains types de transport fluvial a été menacée parce que ses coûts augmentaient plus vite que ceux du transport terrestre. Plus tard, le flottage du bois fut décrié par un nombre croissant de vacanciers et d'environnementalistes. Cependant, pour ce qui est du coût, le transport du bois par eau sur des distances de 160 kilomètres (100 milles) ou plus, est encore le mode de transport le plus économique. En outre, certaines usines n'ont pas le choix, à cause du terrain ou de la distance. Tout bien considéré, le transport du bois par les cours d'eau canadiens est encore le moyen qui consomme le moins d'énergie.

La Pêche en eau douce

En 1867, quelque 1.6 million de kilogrammes (3.5 millions de livres) de poisson ont été pêchés en eau douce, principalement dans les Grands lacs et le Saint-Laurent. Depuis, la pêche en eau douce n'a pas cessé de s'accroître et, en 1974, les prises annuelles atteignaient